

1. Edito

Ces derniers temps, c'est la lettre ouverte qu'Ignaz Reisenbichler, prêtre suspendu de ses fonctions, a adressée aux chrétiennes et chrétiens engagés dans les paroisses qui m'a beaucoup touchée. D'abord parce qu'il résume de manière révélatrice la façon dont les instances ecclésiastiques traitent les prêtres et les personnes qu'ils aiment, et ce qu'ils leur font subir. Sa lettre porte le titre :

« Que fait-on de la miséricorde ? »

Par cette lettre je m'adresse à vous, chrétiennes et chrétiens engagés dans les paroisses, car vous avez une influence déterminante sur l'avenir et le développement des paroisses. Vous vous engagez de plus en plus en endossant des responsabilités de direction et des tâches pastorales. Vos responsabilités ne vont que s'amplifier à l'avenir, ce qui est une bonne raison d'espérer.

La grande signification que je vois au cœur de ces responsabilités et de cet espoir, en particulier dans nos communautés chrétiennes, c'est l'efficacité de la miséricorde. Et c'est d'autant plus prioritaire que le déficit en miséricorde concerne malheureusement de larges domaines du ministère ecclésiastique. On peut mentionner le refus de l'eucharistie aux couples divorcés-remariés, le traitement des laïcs comme partenaires de seconde catégorie, en particulier des femmes, ou alors des personnes homosexuelles. Comme je me sens également concerné, un changement de comportement envers les prêtres suspendus de leurs fonctions, leurs partenaires et leurs enfants me tient particulièrement à cœur. J'attends donc plus de miséricorde de la part des instances ecclésiastiques envers ces familles de prêtres.

Voici mes réflexions fondamentales au sujet des familles de prêtres

- L'Eglise plaide avec raison pour l'intégrité des familles. Mais lorsqu'il s'agit d'une famille de prêtre, elle agit de manière hostile. Elle tolère les relations extraconjugales, les conseille même parfois et ne met pas en question le ministère du prêtre. Si toutefois le prêtre veut légitimer sa liaison par le mariage, il sera sanctionné au niveau économique et privé de sa fonction, le conduisant ainsi souvent vers un avenir incertain.

Pourquoi ce comportement hostile à la famille ? N'est-ce pas une attitude peu chrétienne ? Pourquoi l'Eglise ne peut-elle faire preuve de plus de miséricorde et de soutien ?

- Ce que je trouve insupportable, c'est le traitement réservé aux femmes de prêtres. Il est déjà difficile pour elles de ne pouvoir vivre ouvertement leur relation hors-mariage tolérée, elles sont souvent confrontées à la peur, à la discrimination, à la mauvaise conscience et au sentiment de culpabilité. Mais après le mariage, quand mari prêtre s'est vu suspendu de ministère, leurs conditions de vie économique et sociale se dégradent souvent. De

plus, si l'épouse exerçait une activité dans le cadre de la paroisse, elle sera également sanctionnée par un licenciement.

Comment peut-on justifier cette discrimination des épouses de prêtres ? N'est-ce pas l'expression d'une position peu miséricordieuse de la part de l'Eglise ?

- En ce qui concerne les enfants, je trouve cette situation scandaleuse. Ils en sont souvent traumatisés. Même après le mariage de leurs parents, les enfants de prêtres souffrent souvent de discrimination et de condition de vie difficiles.

Comment peut-on justifier cette situation chrétiennement ? L'Eglise ne prive-t-elle pas les enfants de prêtres de la chaleur d'un foyer ?

Je fais donc appel à vous, chrétiennes et chrétiens engagés, pour modifier votre regard sur la situation des prêtres, de leurs femmes et de leurs enfants. Engagez-vous en leur faveur et élevez la voix pour que les prêtres mariés conservent leur ministère sans réserve aucune.

Voici les tâches importantes que je vous propose comme perspectives d'avenir:

- Faites savoir qu'une telle différence de traitement ne peut plus être tolérée entre un prêtre vivant une relation extraconjugale et pratiquant son ministère normalement et un prêtre qui assume publiquement son partenariat en se mariant et se voit ainsi sanctionné par la perte de son ministère. Engagez-vous pour une réhabilitation des prêtres sans ministère, pour permettre aux prêtres mariés de réintégrer totalement leurs fonctions.
- Ne tolérez pas plus longtemps le dénigrement infligé aux prêtres mariés, la discrimination de leurs épouses, déstabilisant ainsi leurs enfants. C'est une atteinte aux valeurs chrétiennes et même contre les droits humains. Exigez que la vie familiale des prêtres soit respectée intégralement.
- Souciez-vous d'aider à réduire le manque de prêtres en réclamant l'engagement de prêtres mariés dans la pastorale, dans la direction de paroisse et dans l'accomplissement sacramentel. Insistez pour que tous leurs droits ecclésiastiques et spirituels leur soient reconnus. En fin de compte, il n'existe aucune raison théologique et biblique connue pour fonder l'incompatibilité entre prêtrise et vie conjugale. Au cours de l'Histoire, cette situation s'est imposée petit à petit pour des raisons politiques et économiques.
- Faites savoir autour de vous à chaque occasion que l'Eglise n'a pas les moyens de se passer plus longtemps des capacités spécifiques pointues et du potentiel spirituel de ses prêtres suspendus de ministère. Exigez qu'on prenne des mesures pour stopper la pénurie de prêtres, afin que chacun d'eux ait assez de temps pour remplir ses tâches pastorales, en assumant ainsi largement sa vocation.
- Insistez pour que l'Eglise laisse le libre choix à ses prêtres d'exercer leur ministère en homme marié ou en célibataire. On pourra ainsi pallier à l'état

d'urgence que représente le manque de prêtres et renoncer à fusionner les paroisses.

Par cette lettre et mes réflexions, j'aimerais éveiller l'espoir. Il est indispensable que l'Eglise démontre un plus haut degré de miséricorde et d'amour fraternel envers les familles de prêtres. L'Eglise y gagnerait en crédibilité et le dramatique déficit de confiance à son égard en bénéficierait. J'engage donc vivement tous les chrétiens et chrétiennes engagés à participer à l'amélioration des relations de l'Eglise avec ses prêtres suspendus, en réclamant plus de miséricorde à leur égard. Un changement de cap dans ce sens de la part de l'Eglise pourrait donner une impulsion pour plus de miséricorde en pensée, en parole et en action dans d'autres domaines encore. Mais la question de savoir „Que fait-on de la miséricorde ?“ se pose encore plus que jamais.

L'auteur :

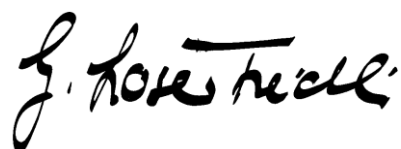
Ignaz Reisenbichler est prêtre, docteur en théologie catholique et maître en théologie évangélique. Il a été jésuite durant 11 ans; il a été également actif dans l'économie privée durant 25 ans. Son mariage est à l'origine de sa suspension dans l'exercice de la prêtrise et la fin de son parcours académique. Il a pu bénéficier de circonstances et de conditions favorables qui lui ont permis ainsi qu'à sa famille de gravir rapidement les échelons sociaux et économiques en leur procurant la sécurité financière.

(Cette lettre a été publiée par l'organisation « Nous-sommes-Eglise » en Autriche, le 27.1.2012).

Dernièrement une journaliste m'a demandé : „Pourquoi ne montez-vous pas tous ensemble aux barricades ? Il me semble que les tentatives sont hésitantes ou alors elles sont le fait d'une seule personne, comme l'Abbé Martin Werlen.

Je vous le demande donc, chères lectrices, chers lecteurs, pourquoi n'empoignons-nous pas le problème tous ensemble, nous chrétiennes et chrétiens de l'Eglise catholique romaine ?

Février 2013



Gabriella Loser Friedli, présidente

2. Protokoll der ZöFra-GV, 3. März 2012 in Olten

Beginn um 10.30 Uhr

Präsenz- und Entschuldigungsliste: wird aus Diskretionsgründen nicht erwähnt

Begrüssung und Einstieg: Nachdem Gabriella L. die Anwesenden begrüsst hatte, las Beatrice B. ein Gedicht zur Einstimmung.

Tagesordnung: Die Traktandenliste wird genehmigt.

Protokoll: Das Protokoll der GV vom 19. März 2011 wird genehmigt und verdankt.

Jahresbericht: Die Präsidentin dankt ihren Vorstandsfrauen und der Kassierin. Der Vorstand hat sich zu vier Vorstandssitzungen und für eine zweitägige Klausurtagung getroffen. Den Grundrhythmus gaben wie in den vergangenen Jahren die vom Zölibat betroffenen Frauen vor. Daneben nahmen Vorstandsmitglieder an folgenden **Tagungen** teil: *SKF Impulstagung* von September 2011 in Olten. *Tagung Zukunft der Priester – Priester der Zukunft* vom 24. 9. 2011 in Luzern, Sitzung „Vernetzung Tagsatzung Schweiz“ vom 22.10.2011 in Luzern, *Herbstkonferenz* des SKF vom 18./19. November 2011. Die Präsidentin vertrat die ZöFra bei der Jahresversammlung der Partnerorganisation *Plein Jour* in Paris am 21. Mai 2011. In der Arbeitsgruppe „Solidarität“ des SKF arbeiteten Gabriella und Beatrice mit.

Im Rahmen der **Bettelbriefaktion** kontaktierte ein Kirchenratspräsident aus Zürich Bischof Vitus Huonder, weil er der Meinung war, dass es eigentlich die Aufgabe der Bischöfe sei, sich um das Wohlergehen ihrer Priester zu kümmern, auch dann, wenn diese ihres Amtes enthoben werden, weil sie z. B. in einer Beziehung leben. Am 13. Dezember 2011 empfing **Bischof Vitus Huonder** die Präsidentin und Beatrice zu einem Gespräch in Chur. Zuerst wurde der Bischof über die Arbeit und Anliegen der ZöFra informiert und danach hörte er sich aufmerksam die Wünsche, Ideen und Erfahrungsberichte an. Er versprach, anlässlich der Frühlingssession im März 2012, seine Kollegen in der SBK über das Gespräch zu informieren und der ZöFra eine Rückmeldung zukommen zu lassen. Bischof Huonder ist zurzeit Vertreter der SBK in der Kommission Bischöfe - Priester (KBP).

Öffentlichkeitsarbeit - Artikel: Loser Friedli Gabriella schrieb den « Epilogue » zu Parent, Ghyslain/ Parent, Christele/ Richard, Andréa, *Ni nonne ni pute: je suis femme*, ISBN : 9782920728301, 23,99 \$; Interviews mit Gabriella Loser Friedli, in den Zeitschriften: *Le Matin* am 26.03.2011; *Riviera Magazine* am 01.04.2011 und in: www.ticinonline.ch am 10.05.2011; Susanne Stoffel Bauhaus, „Wie ist es eigentlich ... im Geheimen einen Priester zu lieben“, in: *Annabelle* von 10.08.2011, Seite 63.

Radio - RSR1: Caboche Madeleine, « *Rien n'est joué* », Interview mit Gabriella Loser Friedli zum Theaterstück und zur ZöFra, 17. 2. 2011; RSR1: Fayard Roselyne, « *Les hommes et les femmes mode d'emploi* », Interview zum Theaterstück und zur ZöFra mit Gabriella Loser Friedli, 8. 2. 2011; LFM: Schneitter Jonas im Gespräch mit Gabriella Loser Friedli, am 17. 2. 2011; Regionalradio SG: Inter-

view zur „*Situation in Gossau und zur ZöFra*“ mit Susanne Stoffel Bauhaus, 24. 3. 2011.

Theater - Compagnie Cifaradoxe, « *Femme de prêtre* » von Jean Chollet, gespielt im Espace Culturel des Terreaux in Lausanne, vom 17.-20.2.2011, mit Debatte zur Première.

TV - TSR1 Temps Présent: Sabine Kennel und Philippe Mach realisieren „*Femmes de prêtres, enfants de curés*“, 52 Minuten, 22.9.2011 ; SF1: NZZ-Format, Annette Frei Berthoud realisiert „*Priesterkinder*“, 35 Minuten, 13.10.2011; TS11: Falò: Pugina Renato und Ambrosoli Daniela realisieren „*Per amor di Dio. Celibato dei preti?*“, 60 Minuten, 8. 12. 2011; TELE 1: Kontroverse „*Kirchliche Gleichstellung*“ u. a. mit Beatrice Bucher zum Thema „*Vom Pfarrer zum Ehemann*“, 19 Minuten, 18.09.2011.

Vortrag - Beatrice Bucher-Margot zum Thema „*Wenn Priester sich verlieben.....*“, am 28.10.2011 in der StattBar Luzern.

Im Jahr 2011 kamen verschiedene **Bücher** zum Thema Pflichtzölibat auf den Markt: Salamolard Michel/Morand Maxime (dir.), « *Prêtres, et après? L'avenir des paroisses et de l'Eucharistie* », Saint Augustin 2011, p. 299, CHF 38.00, ISBN: 978-2-940461-05-9 ; Abbate Camelo, « *Sexe au Vatican. Enquête sur la face cachée de l'Eglise* », Paris 2011; ISBN 978-2-7499-1, 414 pages; Fr. 34.50; Clerc Christine, « *Le pape, la femme et l'éléphant* », Flammarion, Paris 2011, 264 pages, 15 € ; Ross Marie-Paul, « *Je voudrais vous parler d'amour...et de sexe* », Paris 2011.

Finanzen: Unsere Kassenfrau Heidi G. erläutert detailliert den Kassenbericht des Vereinsjahres. Die ZöFra konnte im Jahr 2011 CHF 36'440.11 an Spendengelder und CHF 2'050.00 an Mitgliederbeiträgen entgegennehmen. Dem gegenüber stehen Ausgaben von CHF 26'328.15 für direkte Unterstützungen, Spesen und Materialkosten. Im Rahmen der Bettelbriefaktion versandten wir 675 Briefe an Kirchengemeinden, Frauen- und Männerorden. Der Aufwand dafür betrug 2'916.70; der Gewinn aus dieser Aktion betrug 29'448.70, d.h. der Reingewinn beträgt 26'532.--. Vorstandsmitglieder und Kassiererin: 1'697 Arbeitsstunden à CHF 35.00 ergibt eine Eigenleistung von CHF 59'395.00.

Die Familie „*Franziskus, Klara und Maria*“ wurde auch 2011 von der ZöFra **unterstützt**. Nach wie vor erhält die ZöFra explizit Spendengelder für diese Familie. Der Familie geht es inzwischen recht gut; das Hauptproblem ist die Betreuung der Kinder während den unregelmässigen Arbeitszeiten ihrer Mutter (Krankenschwester) und den Schulferien.

Die **Jahresrechnung** und der **Revisorenbericht** werden einstimmig genehmigt und der Kassierin wird Décharge erteilt. Heidi G.-J. hatte auf Ende 2011 ihre Aufgabe als Kassierin abgegeben. Die Präsidentin verdankt die sorgfältige Arbeit der vergangenen 4 Jahre mit einem kleinen Geschenk (den Blumenstrauss hat H. schon tags davor zu Hause erhalten). In der Person von E. konnten wir eine geeignete Nachfolgerin für Heidi finden. Aus persönlichen Gründen wird der Name von E. in der Öffentlichkeit nicht erwähnt. Sie möchte unter keinen Umständen mit der ZöFra in Verbindung gebracht werden.

Wiederwahl der Revisoren: Beide Revisoren stellen sich - auch dank der mus-

tergültigen und sorgfältigen Arbeit unserer Kassierin - weiterhin zur Verfügung. Sie werden mit Applaus in ihrem Amt bestätigt.

BeTreff: Astrid und Beatrice haben neben Einzelgesprächen auch noch fünf BeTreffs in Luzern durchgeführt, während die Präsidentin ihre Begleitung auf die französisch- und italienischsprachige Schweiz beschränkte.

Kontakt mit der SBK: Bischof Felix Gmür hat unseren Brief vom letzten März beantwortet und der Präsident der Bischofskonferenz, Bischof Brunner, hat auf den Brief vom Mai 2010 geantwortet, indem er auf das Gespräch mit Bischof Huonder verwies. In dem Sinne wäre der Kontakt zur Hierarchie wieder hergestellt. Wir geben uns eine klare Prioritätenliste: die Begleitung der Frauen steht im Zentrum, Öffentlichkeitsarbeit kommt danach. Da wir wahrscheinlich auch mit einem grossen Einsatz bei der Bischofskonferenz nur sehr wenig erreichen könnten, lassen wir das noch offen. Gespräche mit einzelnen Bischöfen für einzelne Situationen sind zu bevorzugen, da die SBK ja sehr zerstritten ist.

Varia: Beatrice B. macht kräftig **Werbung** für den Beitritt als Einzelmitglied zum **SKF**. Der frisch gedruckte Jahresbericht 2011 wird von der Präsidentin verteilt.

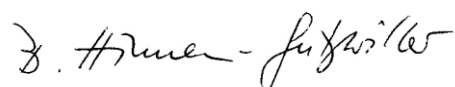
Beatrice H. fragt stellvertretend für Annemarie E., ob Vereinsmitglieder Adressen von "Kolleginnen" beim Vorstand nachfragen können. Die Präsidentin bejaht.

Hinweise: Die Herbert Haag **Preisverleihung** ist am Sonntag, **22. April 2012**, 16.15 bis 19.45 Uhr (inkl. Aperitif) im Hotel Schweizerhof, Luzern (PreisträgerInnen: die österreichische Pfarrerinitiative, vertreten durch Helmut Schüller und die in der Schweizer Kirche arbeitenden Monika Hungerbühler, Monika Schmid, Charli Wenk). Am **21. Mai 2012** findet die **Jubiläums-DV** mit der Festschrift-Vernissage in Einsiedeln statt; Am **02. Juni 2012** feiert der SKF im KKL in Luzern mit einem **Jubiläumsfest** sein 100-jähriges Bestehen. Interessierte melden sich über die Internetseite des SKF an. 6. März 2012 um 22h40 auf France 2, Sendegefäss Infrarouge « **La vie amoureuse des prêtres** »; 24. März 2012 um 18h30 Zweitausstrahlung des Filmes "**Priesterkinder**" auf 3SAT.

Die **Generalversammlung** 2013 findet am 2. März um 10h30 in Olten statt.

Abschied und Dank: Gabriella verabschiedet Ursula B., die ihre Arbeit im Vorstand aus persönlichen Gründen aufgibt. Ein Citygutschein und feine Schokolade sollen ihr den Abschied versüssen. Fest hoffen wir, Ursula auch in den nächsten Jahren bei den GV unter uns zu haben. Der Vorstand dankt der Präsidentin mit einem Geschenk für ihre grosse Arbeit, auch sie wird zu Hause noch einen Blumenstrauss vorfinden.

Die Präsidentin schliesst die Generalversammlung um 12.40 Uhr.
Therwil, 12. März 2012, für das Protokoll



Beatrice Hinnen-Gutzwiller

3. Activités du comité

Comme un retour de balancier, si nos activités en 2011 nous ont souvent appelées à nous pencher plutôt vers le domaine public, en 2012 nous sommes revenues à nos tâches fondamentales, soit le soutien actif des femmes et des enfants souffrant du célibat des prêtres. Cette année fut effectivement l'une des plus actives depuis la fondation de la ZöFra, bien que nous ne nous soyons réunies que 4 fois en comité (les 20 janvier, 11 mai, 22 juin et 19 août) dans les locaux de la Ligue suisse des femmes catholiques à Lucerne. Les 2 et 3 novembre, le comité s'est retiré pour travailler durant 2 jours à la Maison Romero de Lucerne, qui nous a aimablement accueillies. Nous avons réfléchi intensément à la problématique des prêtres et leurs relations interculturelles, situations à laquelle nous sommes confrontées de plus en plus souvent. Nous avons également discuté des possibilités de traiter professionnellement du sentiment de culpabilité, mais aussi des solutions à trouver pour aider les femmes à sortir de la période de deuil où elles sont souvent plongées après une séparation ou quand elles se retrouvent mères célibataires, ou alors lorsque leur partenaire prêtre souffre trop de son exclusion sacerdotale, etc.

Nous avons un besoin accru de psychologues et thérapeutes, bien versés dans la problématique du célibat obligatoire et des structures et mœurs ecclésiales, sans toutefois les condamner ni les traiter cyniquement. Toutefois les anciens prêtres au bénéfice d'une formation de psychologue mais n'ayant pas assumé complètement leur propre histoire ne sont pas qualifiés. Nous sommes donc en demande pour toute la Suisse, dans toutes les régions linguistiques. En 2014, nous serons pour la première fois en mesure d'offrir un séminaire sur le deuil aux femmes concernées.

En comparaison, il nous été facile de prendre la décision de commander la réalisation d'une nouvelle plateforme Internet ainsi qu'un nouveau logo. Plus modernes et attractifs, ils seront plus parlants pour nos jeunes femmes. Nous espérons que tout sera réalisé au courant 2013, ce qui nous permettra ainsi de prendre congé de notre ancienne image ... La plupart des premiers contacts se font par Internet de nos jours.

3.1 „BeTreff“

Astrid : Le principe ‚BeTreff‘ est une offre de la ZöFra qui a eu beaucoup de succès en 2012. Les rencontres avec les femmes concernées par le célibat obligatoire sont préparées et animées bénévolement par deux femmes membres du comité. Ces rencontres sont organisées à Lucerne tous les deux mois, en une plage d'environ 3 heures. En 2012, 5 femmes vivant une relation avec un prêtre ou dans une situation de séparation récente ou plus ancienne, ont participé à un ‚BeTreff‘. Cette année nous avons annoncé 7 ‚BeTreff‘ et 6 ont eu lieu. Au cours des discussions, les femmes exposent leur situation, posent leurs questions et s'aident les unes les autres à y voir plus clair pour l'avenir, avec le soutien des animatrices présentes. Le but de ‚BeTreff‘ est d'échanger entre personnes concernées, de permettre aux femmes de reprendre force et courage pour affronter leur situation et de les accompagner et les soutenir dans leur démarche. Même après les ‚BeTreff‘ il est possible aux femmes d'avoir un contact personnel, soit par e-mail ou par téléphone ou alors dans une rencontre personnelle avec l'une des animatrices. Les animatrices ont elles-mêmes vécu de telles situations de relation secrète avec un prêtre, elles ont pu l'assumer et la surmonter. Elles animent ‚BeTreff‘ depuis 7 ans et disposent donc d'une riche expérience dans l'accompagnement des femmes concernées.



Les animatrices ‚BeTreff‘ Beatrice et Astrid

3.2 Réunions et Connexions

Les 100 ans de la Ligue suisse des femmes catholiques (LCF)

Susanne Stoffel-Bauhaus : Le 2 juin 2012, la Ligue suisse des femmes catholiques fêtait des 100 ans à la salle de concert KKL de Lucerne. Le comité de la ZöFra y a été invité.

Depuis que la ZöFra a reçu, en mars 2001, le Prix Herbert Haag pour „la liberté dans l'Eglise“, en même temps que la Ligue suisse des femmes catholiques (LCF), l'Assemblée des déléguées de la LCF nous a acceptées, et nous sommes depuis membres de la LCF.

La Présidente de la LCF, Rosemarie Koller, a souhaité la bienvenue aux personnes présentes à l'occasion de cette manifestation particulière, on comptait environ 1300 femmes et quelques hommes. Le programme parfaitement organisé, riche et très varié, dont le contenu nous a touchées, a fait battre plus fort nos cœurs de membres du comité de la ZöFra !

Madame la Conseillère fédérale Eveline Widmer-Schlumpf a mentionné la politique d'ingérence pratiquée inlassablement par la LCF et dont le ton est reconnaissable. La Conseillère aux Etat Pascale Bruderer a remarqué de son côté qu'à Berne, on oublie parfois dans les discussions de tenir compte des valeurs éthiques, et elle constate avec bonheur que la LCF ne manque jamais de placer ces valeurs au centre.

Ces déclarations me font tirer des parallèles avec notre travail à la ZöFra. Nous aussi nous luttons en principe pour les valeurs éthiques et chrétiennes. Ces dernières nous poussent à respecter le développement de la personne humaine. Dans ce cadre-là, il devrait donc être possible pour un prêtre amoureux d'assumer pleinement ses sentiments. Pour moi, c'est précisément le principe même des droits de l'homme qui est bafoué par l'Eglise catholique.

Les femmes de Suisse ainsi que celles de la LCF ont parcouru beaucoup de chemin durant ces 100 dernières années. Les musiciennes et les comédiennes de la troupe „in transition“ nous l'ont démontré de manière très impressionnante. Ce fut un vrai régal pour les yeux et les oreilles !

Tel un fil rouge, le thème des „Bandes de femmes“ s'est étiré tout au long de la soirée. En particulier dans la partie méditative animée par les théologiennes de la LCF accompagnées par une femme au tambour. Le mot qui revint toujours, comme une étincelle nous touchant au cœur, fut le mot **‚sagesse‘**. Il était question de ‚sœurs de sagesse‘ et de ‚filles de sagesse‘.

„Les filles de sagesse sont des femmes qui se soucient du tissu de la vie, qui en raccommodent les déchirures avec les fils de solidarité, qui le renforcent avec les liens de l'amour, qui le réparent avec les cordons de la résistance. La Bible en parle. “

On mentionne en exemple quelques-unes des saintes et sages femmes de la Bible ou de la société. Elles nous apportent à toutes courage et confiance. En particulier pour nous, membres du comité de la ZöFra, pour nous soutenir dans notre tâche et nous inciter à continuer d'élever la voix en faveur de plus de justice et de dignité humaine.

L'Abbé Martin Werlen nous a encore confortées dans notre sentiment lorsqu'il a expliqué dans son allocution : „Quand quelque chose bouge dans l'Eglise, les femmes sont toujours présentes. “

C'est donc toute requinquées et encouragées que nous, les membres du comité, rentrons à la maison.

Pour terminer, j'aimerais adresser à nouveau toute notre reconnaissance à la Ligue suisse des femmes catholiques. Principalement pour ses prises de position et ses réflexions critiques face à l'Eglise, la politique et la société. Nous avons aussi beaucoup apprécié les paroles des théologiennes de la LCF, se référant à la Bible mais exprimées dans un langage clair et proche de nous. C'est à notre avis un langage qui parle à tous aujourd'hui.

Par la présente, la ZöFra exprime encore ses très cordiaux remerciements à la LCF pour son soutien. En premier lieu pour son accueil dans les locaux de son siège à Lucerne, où nous avons l'assurance qu'il nous est toujours possible de nous réunir.



Comité au jubilé du SKF au KKL (photo: V. Donzé)

100^{ème} jubilé de l'assemblée des déléguées de la SKF

Beatrice Bucher-Margot: C'est avec Gabriella que j'ai pu prendre part à l'assemblée festive des déléguées de la SKF le 21 mai 2012 à Einsiedeln. La cérémonie a commencé dans l'Abbaye bénédictine avec l'abbé Martin Werlen. Plus tard, environ 400 femmes complices portant des rubans rouges se sont rendues par la rue principale à la grande salle, où l'assemblée en question se tenait avec pour thème « FrauenBande » (bandes de femmes).

Nous avons été épatées lors du vernissage du livre commémoratif « FrauenBande » (bandes de femmes) : deux actrices talentueuses, accompagnées par une accordéoniste, nous ont entraînées de façon enthousiaste dans le contenu de ce livre.

Une flamme entretenue pendant 100 ans – le livre vaut définitivement la peine d'être acheté afin de se plonger dans l'histoire et les histoires de nos aïeules.

Notre SKF jubilaire a été honorée par beaucoup de messages de salutations, autant nationaux, internationaux qu'œcuméniques et politiques.

Les 19 associations cantonales jointes aux membres de ces associations ainsi qu'à environ 900 associations locales ont offert à la SKF un superbe arbre de mai aux couleurs magnifiques. Cet arbre se compose de trois couronnes : celle du niveau supérieur = une sphère qui représente le siège de l'organisation avec ses bureaux ; celle du niveau intermédiaire constitue les organisations cantonales mais aussi celles des membres, alors que les 900 rubans de formes multiples et pétillants de couleurs symbolisent les associations locales et les communautés de femmes.

Conférence automnale de la SKF

Beatrice Bucher-Margot: Les 16 et 17 novembre, environ 70 femmes des associations de membres et cantonales sont venues à l'abbaye de Wislikofen (AG). Lors du deuxième jour et pour la première fois, des femmes qui représentent la SKF dans 22 organisations différentes se sont jointes à cette rencontre.

Nous – Gabriella et Susanne un jour chacune, ainsi que moi pendant les deux jours – avons été instruites de comment la SKF envisage la formation et des offres qu'elle propose à ce sujet, mais aussi de sa façon d'envisager la suite de son évolution.

L'« agir ensemble » ainsi que des principes et des informations relatifs au développement de stratégies ont également constitué un thème de discussion.

De plus, nous avons assisté au compte-rendus particulièrement intéressant des associations cantonales et de celles des membres.

Cette année, c'est le thème «Ce que j'ai toujours voulu demander à mes collègues – et – ce qui me/nous préoccupe le plus en ce moment » qui a donné lieu à des échanges riches et animés.

La hausse prévue pour 2014 de la cotisation de membres de la SKF a également été le sujet de quelques discussions.

Beaucoup de temps a été consacré à un nouveau texte très pertinent intitulé « Mit Würde dem Lebensende entgegen » (Faire face à la fin de vie avec dignité), qui traite d'un thème central.

Le deuxième jour, le siège de l'organisation a donné des renseignements au sujet des tâches actuelles, et répondu aux questions des différents ressorts.

Pour terminer, les 22 représentantes de la SKF dans des organisations associées ont proposé un bref rapport d'activité. Nous vous proposons ici d'en mentionner trois : FIZ = Fraueninformationszentrum, un centre d'information pour les femmes qui se veut un endroit privilégié d'assistance pour les victimes de trafics de femme ainsi que pour les femmes migrantes, dans lequel 17

femmes de cultures différentes accompagnent environ 200 femmes par an ; le 20^{ème} forum œcuménique des femmes chrétiennes en Europe, ainsi que la Journée Mondiale de Prière des femmes en Suisse, le plus grand mouvement œcuménique de prière.

Cela montre bien que nous sommes un grand réseau avec d'innombrables combinaisons: complices, interconnectées les unes avec les autres – nous marchons ensemble vers le futur.

D'autres participations à des manifestations

22 Avril: Remise du prix de la fondation Herbert Haag à Lucerne. L'initiative autrichienne des paroisses, représentées par Helmut Schüller, ainsi que Monika Hungenbühler, Monika Schmid et Charli Wenk qui travaillent pour l'église suisse, ont été mis à l'honneur.

14 juin: Assemblée générale de « Plein Jour » à Paris.

15 septembre: « Tagsatzung » réunion coordinatrice à Lucerne.

7 mars + 24 octobre: Rencontre à Lausanne avec des personnes francophones concernées, qui ne peuvent pas participer aux rencontres suisses-allemandes à cause de la barrière de la langue. Elles désirent cependant créer leurs « propres » occasions d'échanger.

3.2 Finances

Les dépenses totales s'élèvent à CHF 21'432.30 contre 27'093.85 d'avoir total : il en résulte ainsi un excédent de 5'670.55. La ZöFra dispose d'une somme de 52'958.61 au 31.12.2012. Avec cet argent, nous pourrions subvenir aux financements 2013/2014 de thérapies, d'aides aux situations d'urgence, ainsi que du séminaire de deuil.

Durant l'année associative 2012, les membres de l'administration qui ont œuvré bénévolement pour la ZöFra ont comptabilisé – comme mentionné plus haut – près de 2000 heures de travail. Si l'on compte la somme modeste de 35 CHF par heure de travail, cela équivaut à une contribution personnelle proche de 70'000 CHF.

3.3 Remerciements

Nous remercions du fond du cœur chaque membre, chaque donateur et donatrice pour leur précieux soutien. Outre le fait que de telles preuves de confiance nous encouragent et nous renforcent, ces moyens financiers nous permettent de travailler sans inquiétude, et de pouvoir assumer des frais qui ne pourraient pas être pris

en charge d'une autre façon. Nous vous en sommes reconnaissants.

Au cours de cette année associative, nous avons reçu 26 dons de paroisses et de communautés monacales. Seuls trois d'entre eux désirent figurer ici: l'Abbé Christian Meyer du couvent bénédictin d'Engelberg, les Jésuites de Suisse à Zürich et la paroisse d'Uster.

La discrétion dont font preuve les donateurs individuels est encore plus marquée, si l'on considère que sur 86 personnes, seule une aurait acceptée d'être nommée – si cela était véritablement nécessaire. Notre but n'est pas de mettre quelqu'un sous les feux des projecteurs. Puisque la discrétion et la confiance sont les éléments les plus importants pour un travail couronné de succès à la ZöFra, il n'est pas difficile pour nous d'appliquer cette même règle pour nos remerciements. Sans votre généreuse contribution, notre tâche n'en serait que plus difficile, voire même très difficilement surmontable. Le fait que cet aspect financier ne soit pas une source d'inquiétude supplémentaire nous soulage.

Ainsi nous adressons ici un grand merci à tous nos bienfaiteurs et bienfaitrices, qu'ils soient nommés ou non, ainsi qu'à la SKF, qui nous a toujours apporté du soutien et touchés par ses élans de solidarité.

Les traductions sont également précieuses pour communiquer notre travail et nous assurer de sa visibilité. Pour cela, nous tenons à remercier Christiane Gäumann-Gignoux et Géraldine Casutt, qui ont œuvré à la version française de notre rapport annuel.

3.4 Célibat obligatoire et espace public

a) TV

☺ Rediffusion sur la chaîne SAT3 du film „Priesterkinder“ réalisé par Annette Frei Berthoud, 35 minutes, 24. 03.2012.

b) Exposé

☺ Gabriella Loser Friedli a tenu un exposé à l'Université de Fribourg dans le cadre d'un séminaire Master dirigé par Nadine Weibel avec pour thème: « *Sexualité et religion: réguler, juguler, sublimer* » (30.5.2012).

c) Livre

☉ Verena Lang. *Rom & Julia. Gesammeltes Schweigen*, IL-Verlag, Basel, August 2012, Paperback, 156 S., ISBN: 978-3-905955-44-6, Prix: 16.50 EUR. (Verena Lang n'est plus membre de la ZöFra, mais le livre propose un regard intéressant sur la problématique)

d) Articles

☉ „Frauen in einer Liebesbeziehung zu einem Priester“, in: Schritte ins Offene, 1/ 2012, par Beatrice Bucher-Margot.

☉ « Femmes de prêtres, femmes de l'ombre », in: l'Impartial, 15.3.2012, Interview de G. Loser Friedli.

☉ „Verein der vom Zölibat betroffenen Frauen“, in: Preglau-Hämmerle Susanne (Hg.), *Kirchenerneuerung von unten. Ein Nachschlagewerk über die vielen Reformbewegungen*, Innsbruck/Wien 2012, S. 77/88.

☉ „Die Liebe leben können. Spenden statt Steuer: Verein vom Zölibat betroffener Frauen profitiert“, in: Horizonten vom 24.6.2012, S. 8. (Interview avec Susanne Stoffel Bauhaus).

☉ "Das Schlimmste in dieser Kirche ist die Verlogenheit", in: KIPA 13.8.2012 und Freiburger Nachrichten vom 18.8.2012 (Interview de Josef Bossart et de Gabriella Loser Friedli) = « Le pire dans cette Eglise est l'hypocrisie » in: APIC 23.8.2012 (traduction Maurice Page).

☉ „Davantage de prêtres vivent une relation cachée“, in: La Liberté 1er septembre 2012 (= résumé de l'article aux „Freiburger Nachrichten“ du 18.8.2012).

☉ "Verbotene Liebe überfordert Priester", in: Neue Luzerner Zeitung, 17.11.2012 (Interview de Beatrice Bucher-Margot).

4. Mémento

☉ Les **dates de rencontres** de la ZöFra se trouvent sur notre site Internet kath.ch/zoefra. Les deux premiers rendez-vous auront lieu les **5 avril** et **25 mai** 2013, les deux fois à 18h. Pour toute question et pour vous annoncer, contactez Gabriella Loser Friedli par téléphone ☎ 026 470 1832/079 319 3785 ou par mail à : zoefra@kath.ch. Pour les femmes qui désirent prendre part à ces réunions pour la première fois, un dialogue préalable avec une femme de référence est obligatoire.

☉ La **remise du prix** Herbert Haag se déroulera le dimanche **14 avril 2013**, à 16.30 à l'Hôtel Schweizerhof, Lucerne. Les lauréates sont les organisations américaines des religieuses, représentées par Soeur Pat Farrell.

☉ Du 25-28 mars 2013 se tiendra une **semaine d'études** à l'Université de Fribourg, organisée par le domaine d'études « Sociologie, politiques sociales et travail social », qui aura pour thème « Le droit à la sexualité ». Le jeudi 28 à 13h15 se tiendra une table ronde portant sur « Le droit de renoncer au sexe », où des membres de la ZöFra interviendront.

☉ Le groupe **Priester-in-Beziehungen** (PiB) peut être contacté par le biais de Paul Jeannerat Gränicher, soit ☎ 031 859 3346 ou ✉ graenicher.jeannerat@gmx.ch ou encore par Ciril Berther, ☎ 044 748 5065, ✉ cirberther@bluewin.ch.

☉ Le groupe d'entraide « **Priesterkinder** » (enfants de prêtres) a son site Internet: <http://www.priesterkinder.com>.

☉ Depuis janvier 2013, il y a une nouvelle association en France pour les enfants de prêtres : **Les enfants du silence**, Anne-Marie Jarzac - Résidence du Parc (Sapins B) – 38430 Moirans, Tél. : 04 76 35 36 75; Mail: enfantsdusilence@gmail.com

☉ **Des prêtres indépendants**, sans ministère mais qui souhaitent poursuivre leur activité spirituelle, proposent leurs services sur la page Internet suivante : www.freiepriester.ch.

☉ Des **films, livres ou articles de journaux** peuvent être empruntés à la ZöFra moyennant les frais de port.

☉ Des **dons** pour le travail de la ZöFra sont toujours utiles et les bienvenus. Compte postal: ZöFra-Schweiz 17-799624-5 (IBAN: CH90 0900 0000 17799624 5, BIC: POFICHBEXXX).

5. Adresses

Membres de référence et caisse

Loser Friedli Gabriella
 Les Riaux 68
 1746 Prez-vers-Noréaz
 ☎ 026 470 1832
 ✉ galofri52@gmail.com ou
 zoefra@kath.ch

Bucher-Margot Beatrice
 Hochrainstrasse 17
 6010 Kriens
 ☎ 041 310 7170
 ✉ bumuff@bluewin.ch

Stoffel-Bauhaus Susanne
 Kirchbergstrasse 17d
 8207 Schaffhausen
 ☎ 052 643 1332
 ✉ familie.stoffel@swissworld.com

Caisse et finances

Cette tâche est accomplie par une femme qui souhaite garder l'anonymat. Pour toute question, vous pouvez contacter Gabriella Loser Friedli.

Adresse de contact

ZöFra, Les Riaux 68
 1746 Prez-vers-Noréaz
 www.kath.ch/zoefra
 ✉ zoefra@kath.ch

Compte pour les dons

ZöFra-Schweiz 17-799624-5
 IBAN: CH90 0900 0000 17799624 5
 BIC: POFICHBEXXX

Soutien psychologique et théologique

Elke Kreiselmeyer est atteignable par mail ✉ elke.kreiselmeyer@rkk-therwil.ch ou par téléphone ☎ 061 721 5205 professionnel/☎ 061 723 0276 privé. Secret professionnel garanti ; les mails ne seront lus que par elle personnellement.

© ZöFra 2013

Traductions Christiane Gäumann et Géraldine Casutt
 Impression + envoi par la fondation Rodtegg, Lucerne